

à ce sujet le seigneur de Dampierre et, avec beaucoup plus de raison, le comte de Bossuet, Longueval, personnage énigmatique, aventurier de qualité, plein du génie de l'histoire et de la discorde, qui se trouve servir à la fois les intérêts de la duchesse d'Étampes et ceux de Charles-Quint; « car, dit l'auteur que nous avons déjà cité, la querelle, de domestique et privée, ne tarda pas à dégrader en conflit public, ou toutes les armes furent employées, ou tous les moyens parurent bons pour triompher, et où l'amitié des deux rivales et de leur parti, qui avaient pris chacun pour chef un des fils de François Ier lui-même, troubla profondément l'union de la famille royale et compromit les destinées de la France jusqu'à faciliter les voies à l'ennemi et jusqu'à mettre l'Espagne aux portes de Paris. » Mais ne revenons pas sur ce qui a été déjà raconté par nous. « Ne prolongeons pas, ainsi que dit M. de Lescure, cette enquête délicate et douloureuse. Après avoir ramplé les torts de la duchesse d'Étampes envers le roi et le pays, torts graves, si at-ténués qu'ils soient par l'heureux échec de ses menées et surtout par l'absence de preuves, nous allons citer les griefs plus certains dont sa conduite envers un grand artiste a fait une injure pour l'art lui-même. Ce n'est pas que la duchesse d'Étampes ait manqué absolument de goût; mais elle a préféré le talent au génie, l'art ingénieux à l'art sublime, et portant jusque dans le sanctuaire de la Renaissance les caprices, les jalousies, les rancoeurs de la favorite, elle n'a protégé que ses flatteurs. Elle eût immolé, s'il eût été possible, Léonard de Vinci à l'ar-mistice, et elle a persécuté, dans l'intérêt de cet habile et fécond artiste, qui tapissa sa chambre des amours et des exploits d'Alexandre le Grand (admirable batterie du celineau, qui s'est élevée par cette distinction servile de son titre de chef-d'œuvre), Benvenuto Cellini, coupable de ne pas l'avoir adulée. C'est à cette vindicative petite maîtresse, plus jolie qu'elle, plus habile qu'intelligente, plus coquette qu'égoïste, qui promenait en son verveine, dans les ateliers comme dans les fêtes, sa robe de drap d'or, fourrée d'hermine, et sa cotte de toile d'or incrustée, semées de pierres, que se heurtèrent les premiers jours l'indomptable orgueil de ce génie qui nous a laissé tout un Olympe de statues précieuses par le métal, et plus précieuses encore par le travail. » C'est dans les mémoires du grand artiste, mémoires tout pleins de vie, de verve, qu'il faut lire le duel entre la duchesse d'Étampes et Benvenuto Cellini; nous ne pouvons en raconter ici que les traits principaux. L'incomparable ciseleur était installé dans l'hôtel du petit Nesle. Un jour, le roi, accompagné de sa favorite, vient li voir, et, enthousiasmé de l'exécution de divers travaux qu'il lui avait commandés, il demande à Benvenuto, à son ami, ainsi qu'il s'appelle, de lui créer un nouveau chef-d'œuvre pour Fontainebleau. Un mois après, l'artiste apporte au roi deux modèles, dont l'un est ébénéolé, et dont il ordonne l'exécution. « Ma mauvaise fortune, écrit Benvenuto, voulut que je ne songeasse pas à Mme d'Étampes. Lorsqu'elle apprit, le soir, de la bouche du roi, tout ce qui s'était passé, elle se donna un rage si violente, qu'elle ne put empêcher de dire avec un murmure : « Si Benvenuto m'avait montré ses beaux ouvrages, il m'aurait donné lieu de penser à lui. » Le roi essaya, mais en vain, de ne tarder pas à se faire instruire de ces particularités. Aussi, quelques jours plus tard, quand la cour fut revenue à Saint-Germain, pris-je un charmant petit vase que j'avais exécuté à la demande de Mme d'Étampes, et, pendant qu'en lui donnant je respirerais ses bonnes grâces, je l'emportai avec moi et je le montrai à la nourrice de Mme d'Étampes, en lui disant que je voulais l'offrir à sa maîtresse. »

La favorite, blessée, veut blesser à son tour et se permet de faire faire antichambre à l'artiste, et si longtemps, qu'impatient Benvenuto évolue dévotement madame à tous les diables, et en va offrir son vase au cardinal de Lorraine. Dès lors la guerre est déclarée, et pour Benvenuto commencent des tribulations sans nombre. « La rage de sa cruelle ennemie, dit l'artiste, allant chaque jour augmenter un rival dans la personne du Primatice, encourage ce rival à tout oser et le fait réussir en tout. Cédant à ses suggestions, le Primatice demande au roi l'oubli de la concession de l'exécution de la fontaine (par Fontainebleau), et en obtient le privilège à la barbe de Benvenuto indigné, qui va trouver le protégé de la duchesse, et l'oblige devant sa colère à faire par delà les Alpes. Ce départ de Mme d'Étampes, fait à son profit, s'écria-t-elle, je gouverne le monde, et ce chef personnage ne fait pas le moindre cas de moi ! De là, redoublement de haine, et redoublement de persécutions plus terribles, car, pour se venger, et en obtenir qu'il serait trop long de raconter ici, et sous lesquelles succomba enfin le pauvre artiste. « Le profit de la première occasion pour quitter, un peu comme on s'enfuit, un coin peu sûr, nous montre encore, et sous les yeux fiévreux et étincelants de la duchesse disgraciée, le jour

même de la mort de François Ier, frappée inexorablement par Diane, enfin triomphante, de ses flèches les plus acérées, et recevant successivement, par la d'annexion, l'humiliation de la restitution des joyaux qu'elle devait à la liberté de François Ier (juste revanche de sa conduite envers Mme de Casteaubriant), par un procès en haute trahison, d'où le comte de Bossuet, son confident, son complice, peut-être son amant, eut bien de la peine à sauver sa tête; enfin par l'affront d'une action en reddition et en malversation, intentée par son propre mari, relevant vingt-cinq ans de honte pour les lui jeter au visage et ajoutant le coup de pied du bouc au coup de griffe de la lionne; recevant, disons-nous, une série de blessures sans cesse renouvelées. Bannie de la cour, abandonnée de tout le monde, Anne de Pisselet traîna dans la disgrâce et la retraite au fond de ses terres, dont une pitié insultante ne daigna pas la dépouiller. L'ennui expiatoire de sa vie sans cesse menacée, et sur laquelle plana un moment la torche de l'inquisition. La duchesse d'Étampes embrassa, en effet, la religion protestante, et employa le revenu des grands biens qu'elle avait acquis dans sa faveur à acheter des conversions, du moins Mézeray l'assure; mais Bayle combat cette assertion de Mézeray. Quoi qu'il en soit, l'histoire en est à ignorer la date précise de la mort qui la délivra de la honte et de la crainte. Cette date avous-nous dit, est, en tout cas, postérieure à 1575.

ÉTAMPES ou ESTAMPES, ancienne famille française, qui tire son nom d'une seigneurie du Berry. Robert d'Étampes fut, au xve siècle, conseiller de Jean de France, duc de Berry. Son fils, également appelé Robert d'Étampes, seigneur de Valençay, mort en 1453, devint chambellan et conseiller de Charles VII, puis maréchal et sénéchal du Bourbonnais. Un de ses petits-fils, le comte gouverneur de Blois, fut, sous François Ier, la tige des d'Étampes-Valençay. Nous allons consacrer des notices biographiques aux membres les plus remarquables de cette famille.

ÉTAMPES (Jacques d'), marquis de La Ferté-Imbault, maréchal de France, né en 1590, mort en 1668. Il devint enseigne des gendarmes de Monsieur en 1610, se distingua en plusieurs rencontres, devint maréchal de camp en 1631, prit part aux sièges de Saint-Jean-d'Angély, de Clairac-de-Montauban, et fut nommé premier chambellan et capitaine-lieutenant des gendarmes de Monsieur (1626). Au combat de Veillane (1630), il chargea avec sa compagnie un corps de 3,000 hommes, lui tua 900 hommes, en prit 300 et s'empara de quatorze drapeaux. Appelé au poste d'ambassadeur en Angleterre, en 1641, il y leva un corps de 6,000 hommes pour le service de la France, devint colonel général des Escossais (1643), conseiller d'État, lieutenant général des armées, prit part ensuite à la guerre de Flandre (1646-48), distingua à la bataille de Lens, reçut le bâton de maréchal de France (1651), et fut nommé cette même année conseiller d'honneur dans tous les parlements et cours souveraines du royaume. — Un de ses descendants, Louis de Louis, marquis d'Étampes, né à Paris, est mort dans la même ville en 1815, s'est adonné à la poésie et a publié : *Poésies diverses, extraits de son portefeuille* (Paris, 1811-1813, in-8v).

ÉTAMPES-VALENGAY (Léonor d'), prélat et théologien français, né en 1585, mort à Paris en 1651. Il entra dans les ordres très-jeune encore, nommé abbé de Bourguenon-Valleé. En 1620, il obtint l'évêché de Chartres, d'où il fut transféré, en 1647, sur le siège de Reims. Il a laissé de plus un *Poème en l'honneur de la sainte Vierge* (Paris, 1605, in-8v), en latin, et divers ouvrages de liturgie et de discipline pour les diocèses de Chartres et de Reims.

ÉTAMPES-VALENGAY (Achille d'), prélat et général français, frère du précédent, né à Paris en 1589, mort à Rome en 1646. Il entra dans l'ordre des chevaliers de Malte à l'âge de huit ans, guerroya d'abord sur les galères de Malte, assista ensuite au siège de Montauban, où il se fit remarquer, se distingua au siège de La Rochelle et fut fait maréchal de camp. Étant ensuite retourné à Malte, il se signala de nouveau par son intrépidité à la prise de l'île de Sainte-Maure, puis fut appelé par le pape Urbain VIII à commander les troupes qu'il avait levées contre le dur de Savoie, et le récompensa de la façon brillante avec laquelle il conduisit cette campagne, le pape lui donna le chapeau de cardinal (1643). Ce personnage montra autant de vigueur dans le conseil qu'à la tête des armées, et avait une grande réputation de franchise et d'audace. L'ambassadeur d'Espagne à Rome avait le même caractère, le cardinal d'Étampes l'obligea à faire des excuses.

ÉTAMPES-VALENGAY (Henri d'), neveu des précédents, grand prieur de l'ordre de Malte, né au château de Valençay en 1603, mort à Malte en 1678. Il fit ses caravanes à l'âge de quinze ans, obtint le commandement d'une galère et vint commander la flotte qui bloquait La Rochelle pendant le siège de cette ville. En 1632, Louis XIV l'envoya à Rome comme ambassadeur. Il le créa ensuite grand

prieur de Champagne, et enfin grand prieur de France (1670). Il était sur le point d'être élu grand maître de l'ordre lorsqu'il mourut subitement.

ÉTAMPEUR s. m. (é-tan-peur — rad. étamper). Ouvrier qui étampe : *UN ÉTAMPEUR de têtes d'épingles.*

ÉTAMPEUX s. m. (é-tan-peu — rad. étamper). Techn. Poinçon qu'on introduit dans la tête d'un moule de pipe, pour donner une épaisseur égale aux parois de celle-ci.

ÉTAMPOIR s. m. (é-tan-poir — rad. étamper). Techn. Étampe de facteur d'orgues. L'outil dont le même ouvrier se sert pour ployer les lames de cuivre avec lesquelles on fait les anches de certains tuyaux.

ÉTAMPURE s. f. (é-tan-pure — rad. étamper). Techn. Évasement qui présente l'entrée d'un tron percé dans une plaque de métal.

ÉTAMURE s. f. (é-ta-mure — rad. étamer). Techn. Couche de métal avec laquelle on a étamé un vase. *Le métal dont on se sert pour étamer.*

ÉTANC s. f. (é-tan-se — V. l'étym. d'ÉTANCION). Mar. Morceau de bois grossièrement équarré, dont on se sert comme pontillon. *ÉTANC de bigne, Pied-droit placé au-dessous du pied des bigues dressées sur un pont, pour empêcher ce dernier de s'affaisser. ÉTANCs à côques, ou à marches, ou à laquets, ÉPonnelles de la cale, placées aux quatre coins des panneaux du faux pont. LES ÉTANCs à cordes sont munies d'une tire-veille à verrous, servant de point d'appui pour monter et descendre à l'aide des côques. (Aubry.)*

ÉTANCHE adj. (é-tan-che — V. l'étym. du mot étanche). Qui retient bien l'eau, qui ne la laisse pas sortir ou entrer : *Touche ÉTANCHE. Batardeau ÉTANCHE. Barque bien ÉTANCHE.*

— Mar. Pompe étanche. Celle qui ne trouve plus d'eau à élever. *Voie d'eau étanche, Voie d'eau bouchée, aversée, où l'eau ne pénètre plus.*

— s. f. *A étanche d'eau, De manière à ne pas laisser pénétrer d'eau : Entretien une toiture à ÉTANCHE d'eau. *Mettre un batardeau à étanche. Mettre en œuvre un fossé, d'un canal, qui est closé par ce batardeau.**

— Féod. Droit de bavin.

ÉTANCHE (L'), village et comm. de France (Vosges), cant. arrond. et à 6 kilom. de Neufchâteau, près de la forêt de Neulays; 72 hab. Fabrication de ciment, et de sabons, serres à tannin. Les environs sont couverts de belles forêts de chênes, de hêtres et de bouleaux. L'ancienne abbaye, de l'ordre de Cîteaux, a été convertie en ferme modèle.

ÉTANCHE, BE (é-tan-ché) part. passé du v. Étancher. Dont l'écolement est arrêté : *ÉTANCHE Larnes ÉTANCHES. Eau ÉTANCHE.*

— Soif étanchée, Soif apaisée en buvant.

— Mar. Se dit d'un bâtiment dont la voie d'eau est bouchée.

ÉTANCHEMENT s. m. (é-tan-che-man — rad. étancher). Action d'étancher : *ÉTANCHEMENT d'un sang est quelquefois difficile.*

ÉTANCHER v. a. ou tr. (é-tan-cher — V. l'étym. à la partie étanche). Arrêter l'écoulement d'un liquide : *ÉTANCHER le sang qui coule d'une plaie. ÉTANCHER un tonneau qui fuit.*

— Apaiser en buvant, en parlant de la soif. *Le vin étancha les soifs de son soldat. (Boss.) La vallée où le Rumet serpente ÉTANCHE à peine la soif du sable aride. (Th. Gaut.)*

Londre étanche la soif des gazons alérés. Et rajoutait les fleurs dont vos prés sont parés. Rosset.

— Fig. Calmer, apaiser, en parlant d'une passion ou d'un désir comparé à la soif : *L'or trahit la soif de l'or et ne l'ÉTANCHE pas. (P. Syrus.)*

Vous brûlez d'une soif qu'on ne peut étancher. BOUILLÉ.

— Étancher ses larmes, Cesser d'en verser. *ÉTANCHE les larmes de quelqu'un, Le consoler.*

— Mar. Étancher un navire, Extraire l'eau qui se trouve dans l'intérieur. *ÉTANCHE un compartiment de la cale, Le calafier, en boucher les joints de manière à le rendre étanche.*

ÉTANCHER v. pr. Etre étanché : *Le sang a fini par s'ÉTANCHE.*

— Etre calmé, en parlant de la soif ou d'une passion comparée à la soif : *... Il me faut, pour que ma soif s'étanche, Que le flot soit sans tache et clair comme un miroir. A. DE MUSSER.*

— Encycl. Linguist. Dans l'ancien français, étancher signifie fermer une plaie, faire cesser l'écoulement, abatre l'orgueil, faire cesser une mortalité, fatiguer un cheval, apaiser la soif; l'espagnol *etancar*, analogie pour le fait, signifie étancher, signifie arrêter le cours; l'italien *stancare* signifie laisser, manquer, s'épuiser, et le prov. *n'c étancher, estaquar*, étancher, rassasier. Toutes ces formes romanes ont évidemment la même origine; la principale difficulté, c'est d'indiquer cette origine et d'expliquer ensuite la grande différence des sens. Du verbe *stancare*, dit Caseneuve, qui, en bon latin, si-

gnifie faire regorger l'eau et l'arrêter en forme d'étang, la dernière latinité fit par suite des eaux vives, diminutif de beaucoup les avantages qu'on pourrait en retirer. Nous n'insisterons pas ici sur les précautions à prendre dans leur création, ce sujet étant surtout du double domaine de l'hydraulique et de l'hygiène; pour le même motif, nous ne parlerons ni de leur établissement ni de leur entretien.

Quand l'étang est terminé et rempli d'eau, il faut étudier avec attention la nature et les propriétés de ses eaux, pour en tenir compte dans le choix des espèces de poissons que l'on veut y propager. Quant au peuplement des eaux, nous ne pouvons que renvoyer à l'article EMPLOI. Comme la pêche ne se fait pas tous les ans, on a soin, dans une exploitation bien entendue, d'avoir plusieurs étangs très-rapprochés les uns des autres, on un étang à plusieurs compartiments distincts, de manière à pouvoir établir une rotation régulière dans les récoltes annuelles. Du reste, l'époque et le mode de pêche varient suivant les espèces de poissons (v. PÊCHE et PISCICULTURE). Outre le poisson, les grands étangs fournissent encore un bon produit par les oiseaux aquatiques qui y abondent toute l'année, et surtout en hiver. Les plantes nombreuses qui croissent dans l'eau augmentent encore leur utilité; on les met en coupes régulières, et on s'en sert pour couvrir les maisons ou pour d'autres usages économiques ou industriels; elles fournissent en outre un débris, dit fange, inefficace, et les détruits de toute sorte qui, à la longue, s'accablent au fond de l'eau, produisant un engrais excellent, un terrain des plus fertiles. Un agronome intelligent cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où l'on peut faire un étang, il y a un agronome intelligent qui cherche le moyen de fertiliser les étangs qui ont été vidés pour la pêche, et on augmente du même coup la quantité d'eau. Mais il y a encore, pour un étang, un moyen d'avantage dans quelques pays, notamment dans la Dombes (département de l'Ain). Là, après qu'un fonds est resté en étang pendant quelques années, on le met à sec et on le livre à la culture, pour le remettre de nouveau, en étang lorsqu'on a épuisé sa fécondité. On établit ainsi un véritable assolement. « Partout, dit Rose, où